

Le paradis secret du roi des clowns

VISITE Artiste phare du XX^e siècle, Grock fut aussi le formidable bâtisseur d'une villa entourée d'un jardin monumental sur la Riviera italienne. Fraîchement rénové, il se prépare à attirer de plus en plus de visiteurs.



« **J'** aurais pu être fermier comme mon grand-père ou horloger comme mon père. J'ai été clown : c'est un métier sérieux. » La voix d'Adrien Wettach (1880-1959, de son nom d'artiste Grock) surgit des claquemets d'une vieille platine dans *Au revoir Monsieur Grock*, le film autobiographique que l'artiste tourna en 1950. En ces quelques mots se résume la trajectoire lumineuse d'une des plus grandes vedettes de son siècle, aujourd'hui une des plus méconnues. Simple et aimant la terre comme son aïeul, perfectionniste comme peut l'être un horloger suisse, le grand clown originaire d'un petit village du Jura bernois sut élever la farce au rang de grand art. Sans fausse pudeur, son ami et hôte Charlie Chaplin lui avait annoncé : « *Je suis le meilleur au cinéma, vous l'êtes au music-hall.* » Avec le même acharnement qui l'amena à jouer plusieurs instruments de musique, à maîtriser les numéros de jonglerie ou de contorsionniste, il fit construire une villa excentrique et fastueuse sur les collines de la Riviera italienne près d'Imperia. C'est là qu'il courrait se ressourcer après chaque tournée, entouré de sa famille et de ses amis, alternant les plaisirs de l'horticulture et les réceptions pharaoniques. Sauvé du lotissement par la province d'Imperia, le site historique est ouvert au public depuis dix ans, et fait partie des Grandi Giardini Italiani. Une nouvelle restauration du jardin vient d'être achevée grâce au projet européen Jardival Alcotra, qui vise à redonner du lustre à six grands parcs de la Riviera entre France et Italie. Le nouveau jardin sera inauguré le 11 octobre.

Cirque de pierre
Lors de sa construction, le parc descendait jusqu'à la mer avec un verger, un potager, un poulailler et une vigne qui n'existent plus, mais le cœur du jardin est toujours là. S'il a mené une existence nomade, c'est en granit et stucs que Grock a bâti son coin de paradis. La pièce maîtresse ? Le grand bassin central, couronné d'un kiosque relié à la bordure par un petit pont. Grock avait l'habitude de s'y baigner et de s'y promener en bateau. Plus loin, une fontaine surmontée d'une large coupole aux quartiers sculptés. Pour approvisionner les fontaines en eau, Grock avait équipé le parc d'un système d'irrigation très avant-gardiste qui



1. Le grand bassin central de la villa Grock et son petit kiosque.
2. Vue extérieure de la villa. 3. Détail d'une grille d'évacuation des eaux.
4. La tourelle de la villa, avec un masque de Grock encastré dans la toiture dorée.

FILIPPO PASTORINO/AGENZIA IN LIGURIA, FRANCESCA ALONGI

stockait et acheminait l'eau de pluie recueillie sur le toit de la villa.

Dans l'univers extravagant des fabriques de jardin, comme le Sacro Bosco des monstres de Bomarzo (Italie), la villa Grock est unique par l'harmonie dont sont empreintes ses représentations du monde circassien. Les colonnes sont bombées à l'image de massues (ou du ventre repu d'un clown ?) et les réverbères semblent jongler avec leurs boules lumineuses intercalées. Grâce aux travaux, les lampes ont retrouvé des couleurs : jaune et orange. Au crépuscule, depuis le sommet de la villa, Grock se délectait à contempler son cirque de pierre, éclairé à la lumière de deux mille ampoules électriques - un grand privilège à l'époque, comme l'était l'appareil téléphonique qui équipait la maison. Initié à la franc-maçonnerie, Wettach devint maître d'une loge à Paris. Certains détails décoratifs intriguent pour leurs possibles significations ésotériques, à l'instar du ciel étoilé du vestibule de la villa, ou de la devise latine *Per aspera ad astra* (littéralement « à travers les épreuves jusqu'aux étoiles ») gravée sur une fontaine. Mais il n'existe pas à ce jour d'interprétation précise sur le sujet.

Près des balustrades ornées de volutes et de cornes d'abondance s'ouvrent les éventails verts des palmiers nains (*Chamaerops humilis*) et des grands palmiers des Canaries (*Phoenix canariensis*). Cèdres du Liban, cycas, lauriers-roses et magnolias d'été (*Magnolia Grandiflora*) : toute une végétation opulente se développe sous le soleil méditerranéen. L'orangerie, jadis jardin d'hiver, est aujourd'hui une salle des fêtes qui conserve de magnifiques verrières polychromes. Un Musée du clown occupe sept pièces de la villa, équipée d'attractions interactives. En toile de fond, la villa éclectique Art nouveau, avec sa tourelle au toit doré, si brillant qu'il dut être occulté pendant la guerre, couronne la scène. Avec, en prime, le masque de Grock figé pour toujours dans un sourire moqueur, comme quand il prononçait son célèbre « Sans blaagues ! » ■

Villa Grock, via Fanny Roncati Carli, Imperia. Tél. : +39 0183 704212

Ouvert les lundis de 15 heures à 18 heures.
villagrock@provincia.imperia.it
www.museodelclown.it/fr

+ @ SUR LE WEB

» HORTIQUID - La cendre de bois est-elle bénéfique pour le jardin ?

» FICHE PLANTE - Tout savoir sur la culture des prêles ornementales
www.lefigaro.fr/jardin



CHRONIQUE

MARC MENNESSIER

@MarcMennessier

Pas de fruits pour tous

La récolte de pommes et de poires bat son plein en ce moment avec des fortunes diverses. Dans les régions victimes des gelées de la fin avril, en particulier l'est du pays, les paniers resteront désespérément vides quand les arbres des zones épargnées par ce terrible coup de froid (jusqu'à -8 °C en Bourgogne) ploient sous le fardeau. Ces aléas météo nous rappellent que la nature est tout sauf juste et équitable : en 2017, il n'y aura pas de « fruits pour tous » ! Plus cruel encore, la ligne de partage entre « jardiniers qui rient » et « jardiniers qui pleurent » passe parfois au sein d'une même commune : rien dans les vallées gélives, abondance insolente sur les coteaux préservés du froid. Car la chaleur de juin et juillet a offert, par la suite, des conditions très favorables à la croissance et la maturation des fruits. Tant et si bien que la récolte arrive avec près de 15 jours d'avance sur une année normale !

Si les variétés précoces, comme la pomme Reine des reinettes ou la poire Williams qui ne se conservent que quelques semaines, ont d'ores et déjà été cueillies et savourées, les variétés dites de garde sont encore sur l'arbre. Doyenné du Comice ou Conférence pour les poires, Belle de Boskoop, Melrose, ou Reine de Brive pour les pommes, ces tardives, peu pressées de finir dans votre panier, jouent les prolongations. L'avantage est qu'elles se conserveront tout l'hiver voire jusqu'au printemps, comme la Reine de Mans qui a besoin de s'affiner jusqu'en mars ou avril. Mais il faut pour cela respecter un certain nombre de règles. La première consiste à cueillir les fruits mûrs sur l'arbre (les fruits véreux ou tombés sont à écarter) par temps sec en les soulevant légèrement et en les faisant pivoter d'un quart de tour. Si le pédicule se détache de lui-même, c'est que le fruit est à point. Gardez la récolte en observation pendant une dizaine de jours, le temps de repérer et d'éliminer les fruits qui pourrissent, et placez les « survivants » côte à côte (queue en bas pour les pommes, en haut pour les poires), sans qu'ils se touchent, dans des clayettes. Pour finir, vous les entreposerez à l'obscurité dans un local frais et humide pour bloquer la respiration et le processus de maturation. À défaut de chambre froide, « un vieux frigo réglé entre 4 et 7 °C peut faire l'affaire », conseille Denis Retournard, spécialiste des vergers à la Société nationale d'horticulture de France. Dernier point : pensez à jeter un oeil de temps en temps pour éliminer les fruits gâtés.

Agenda

16-17 septembre
14^e fête Fleurs en Seine sur le thème du Japon, Les Mureaux (Yvelines).

22-24 septembre
Fête des plantes d'automne au château de Saint-Jean-de-Beauregard (Essonne).

30 sept.-1^{er} octobre
Plus de 100 jardins ouverts au public en Île-de-France à l'initiative du conseil régional.

Jusqu'au 15 octobre
8^e festival Art, villes et paysages, hortillonnages d'Amiens (Somme).